

Aix-en-Provence, 21 janvier 2012

Témoignage de Catherine Sallier, apicultrice en Ardèche

Je suis Catherine Sallier, mariée à Alain et nous avons 3 enfants, dont 2 sont sur la terre. Je suis apicultrice professionnelle en Ardèche depuis 30 ans. Je récolte, auprès de mes abeilles du miel et du pollen, et production moins connue, de la gelée royale.

Je faisais déjà partie du mouvement des focolari lorsque l'Economie De Communion est née, et immédiatement, en découvrant à sa naissance ce projet, j'ai senti que j'étais née pour cette vie et que j'attendais cela depuis toujours.

Je suis passionnée par mon métier et il me fait vivre.

Savoir que je peux travailler et gagner de l'argent au-delà des besoins directs de ma famille, me donner à fond dans mon travail sans amasser mais pour partager, m'encourage à travailler toujours mieux et plus efficacement.

Pour participer concrètement à la vie de l'Economie de Communion, très vite, j'ai décidé de salarier une personne...puis, j'ai commencé à accueillir de jeunes stagiaires – quels qu'ils soient et de tous horizons – afin de leur permettre de comprendre s'ils étaient faits pour ce métier, et de les former.

J'ai ouvert en grand les portes de mon exploitation avec celles de mon cœur, ce qui fait encore aujourd'hui dire aux collègues : tu es folle, tu formes tes concurrents. Certes, plusieurs d'entre eux sont installés près de chez moi mais c'est toujours un bonheur de les rencontrer, de leur filer un coup de main ou de solliciter leur aide.

Cette vie de l'Economie de Communion m'a transformée dans mes intentions, dans la façon de percevoir mes clients, dans mes engagements au service de la profession, dans mes rapports avec mes concurrents... et pourtant, pas si facile que ça, à vivre.

Il y a quelques temps, alors que je faisais une livraison de miel dans une grande surface, je m'étais entendue avec la responsable du rayon pour mettre la livraison en réserve et faire signer mon bon de livraison à l'accueil. Lorsque j'arrive au stand d'accueil et que j'expose l'objet de mon passage, on me répond : "il en est hors de question, vous allez vous-même mettre en rayon". Je ne réponds rien mais ce qui se passe en moi, vous l'imaginez ?

A l'instant même, je me découvre haineuse et raciste, incohérente et pleine d'orgueil. En mettant le miel en rayon, j'ai le temps de réfléchir...

C'est alors que je décide de pardonner et de me remettre à aimer, de faire le premier pas. A la livraison suivante, je m'intéresse à leur travail, je suis joyeuse, souriante... et peu à peu, au fil des livraisons, je sens que la relation change: un vrai bonjour, un bon sourire. Ouf, c'est possible ! Il suffit vraiment de changer son cœur !

Maintenant, je vais vous raconter juste une petite expérience, on dit une expérience après, parce qu'on comprend, mais sur le moment, c'est juste une vie normale, mais c'est vraiment formidable, parce que ça ne vient pas de soi, on regarde ce qui arrive presque comme un spectateur qui n'en croit pas ses yeux.

Cette année-là, au début du printemps, une jeune collègue - Céline- me contacte, assez démoralisée, en me disant qu'elle a perdu toutes ses ruches pendant l'hiver, me demandant si je peux lui fournir 10 colonies pour pouvoir produire de la gelée royale.

Là, pour me comprendre, vous allez être obligés de faire un effort, parce que je dois faire quelques apartés techniques. je vais vous parler de la production de gelée royale – c'est un produit rare et cher -Elle est produite par des ruches particulières, gérées de façon spéciale et nécessitant une grosse quantité de travail hautement technique. Il suffit d'un petit nombre de colonies pour obtenir un revenu, mais elles sont très précieuses parce que leur production a beaucoup de valeur

Mon cheptel est aussi en très mauvais état et j'hésite à lui donner une réponse. Je voudrais bien la dépanner mais aurai-je les ruches nécessaires? Déjà, elle me propose de travailler pour moi afin de financer les essaims que je lui fournirai.

2^{ème} aparté: un essaim, c'est une colonie qui n'est pas encore en production; on ne connaît pas son potentiel et, au printemps, il lui faut encore environ 6 semaines pour être en état de produire... alors que la saison de production de la gelée royale dure moins de 4 mois

Quelques semaines passent et je m'occupe particulièrement de ces colonies là; je vois bien que les essaims ne seront pas prêts à temps et peut-être pas bons. Céline a vraiment besoin de produire. Ma décision est prise; lorsque je la prévient de venir chercher ses colonies, ce ne sont pas des essaims que lui fournis, mais mes propres ruches en production...en commentant: "avec celles-ci, tu peux commencer à produire demain.". Céline, éberluée emporte ses ruches pour les mettre immédiatement en production... et je reste, avec mes essaims, pas du tout certaine qu'ils pourront assurer la production dont j'ai besoin – d'autant que mes collègues m'ont quelque peu découragée quant à leur potentiel génétique (*le caractère "production de gelée royale" se transmet très mal*).

Passons 3 mois et... Nous voici en août : Cécile a rempli ses objectifs; elle a produit la gelée royale dont elle avait besoin. Moi, j'ai fait une super saison; tous les essaims ont été bons et j'ai produit plus que l'année d'avant !

Je suis très contente tout simplement. Mais jusqu'à ce que j'en parle à un ami, je n'avais rien compris... c'est comme si le tiroir caisse, tu ne l'as pas, toi tu bosses, tu donnes tout ce que tu peux, tu vis, et au moment opportun, la caisse, elle s'ouvre du ciel.

Il y a eu du travail et des résultats pour 2, parce que j'ai donné tout ce que j'avais de meilleur. Je le croyais, mais le meilleur, je l'avais gardé aussi, c'était le cadeau du ciel, le tiroir caisse qui s'ouvre.

Alors, j'ai compris, c'est vraiment la main de Dieu et le centuple ! J'ai vraiment compris aussi qu'au fil du temps l'Economie de Communion me fait devenir autre.

Tu donnes, et tu reçois ! et plus tu donnes, plus tu reçois !